LIT842F-LIT922F – GROUPE DE RECHERCHE maîtrise et doctorat en études littéraires
Rachel Bouvet, en collaboration avec Maude Flamand-Hubert et Jonathan Hope

« FORÊT : MATIÈRE À RÉFLEXION »

Ce groupe de recherche s'inscrit dans le cadre des activités de GRIVE (Groupe de recherche sur le végétal et l'environnement) et de ReVe (Partenariat Reconnecter avec le végétal). Il contribuera à l'étude du 2e volet de la programmation (2023-2024), dédié à la question du « végétal comme matériau ». L'enjeu consiste à créer un lieu d'échanges au carrefour de différentes disciplines de manière à réfléchir aux enjeux cruciaux que connaissent les forêts actuellement. Plusieurs pistes seront ouvertes au cours du séminaire, qui réunira les étudiant·e·s, les chercheur·e·s et les artistes impliqué·e·s dans le ReVe, qui rassemble notamment le CRMR (Centre de recherche sur les matériaux renouvelables), le CEF (Centre d'étude sur la forêt), *La Traversée*-Atelier de géopoétique et les Piliers Verts.

Depuis longtemps abordée sous l'angle d'une altérité binaire impliquant une image en miroir, la forêt est encore vue par beaucoup comme le reflet de la civilisation, comme le lieu du *wilderness*, du sauvage (Harrison, Brosse, Worster), ou encore comme un espace de projection où se manifestent les angoisses de l'être humain (univers des contes, littérature fantastique) (Chalvet). Au lieu du reflet, de la projection, nous proposons d'envisager la forêt en termes de *matière* et d'*immersion*. C'est en captant la forêt de manière sensorielle, en étant sensible aux êtres vivants qui la constituent, aux réseaux et aux matières qui la composent (minérale, ligneuse, végétale, fongique, animale) et en découvrant d'autres modes d'interaction avec la forêt – notamment ceux des communautés autochtones, des communautés dépendantes économiquement de la forêt, des professionnel.le.s et des expert.e.s de la forêt (biologistes, ingénieurs forestiers, écologues) –, que nous pourrons mettre à jour les filtres culturels et esthétiques qui balisent les représentations de l'univers sylvestre et envisager de nouvelles manières d'interagir avec le végétal et l'environnement.

Depuis le premier tiers du 19e siècle, des frontières discursives et expérientielles se sont érigées entre l'exploitation et la protection des forêts, consolidées dans la deuxième moitié du 20e siècle par des politiques de zonage du territoire et des structures favorisant la sectorisation des activités et des pratiques. À titre d'exemple, on peut citer la division fonctionnelle du territoire forestier entre la production ligneuse intensive et la création des parcs de conservation ou l'avènement de mouvements écologiques visant à revendiquer les différents besoins sociaux à l'égard des forêts en réaction à la préséance économique de l'industrie. Ces cloisonnements conduisent à différents types de « déconnexions » concernant les différentes réalités qui animent nos rapports collectifs aux forêts. Il y a là ample *matière à réflexion*, mais il y a surtout urgence dans le contexte actuel. En effet, les enjeux du 21e siècle, notamment les changements climatiques et la crise environnementale, nous forcent à prendre conscience de la précarité des forêts, mais aussi de la diversité et de la complexité de notre dépendance aux forêts, que l'on réfère ici aux écosystèmes forestiers ou à l'utilisation du matériau. Ce groupe de recherche propose de repenser de manière approfondie notre rapport à l'écosystème forestier et au bois et de questionner les différentes « ressources » offertes par les écosystèmes forestiers. Pour faire face aux changements globaux en cours, différentes initiatives sont apparues dans le domaine de la sylviculture et de l'aménagement forestier (foresterie autochtone, aménagement

intégré, etc.), mais aussi dans d'autres domaines, comme les activités de cueillette, les performances artistiques in situ, le tourisme (aménagement de sentiers et de parcs), les démarches thérapeutiques (bain de forêt), etc. Ces différentes pratiques, qui reflètent autant d'attentes et d'exigences sociales à l'égard des forêts, méritent d'être abordées de façon concomitante. Comment la littérature et les arts se saisissent-ils de ces différentes réalités pour en témoigner? De quelles façons et par quels moyens contribuent-ils aux débats? Parviennent-ils à exprimer les différentes réalités et la complexité de nos rapports, individuels et collectifs, aux forêts et au bois?

La formule pédagogique sera basée sur l'alternance entre théorie et pratique : il ne suffit pas de réfléchir aux plantes pour pouvoir les connaître, c'est pourquoi il y aura au moins une activité sur le terrain, au cours de laquelle les étudiant·e·s seront amené·e·s à reconnecter avec l'univers végétal, à développer leur attention et à ouvrir leurs sens, à s'immerger véritablement dans la forêt.

Ce séminaire se fera en collaboration avec l'équipe GRIVE et les partenaires du ReVe et plus particulièrement avec Maude Flamand-Hubert, spécialiste de l'histoire des forêts au Québec (U. Laval, CRMR) et Jonathan Hope (UQAM), directeur de l'équipe *Réécrire la forêt boréale,* qui présenteront leurs recherches et contribueront à l'animation du séminaire.

Travail collectif et individuel : chaque étudiant·e sera invité·e à mener ses propres réflexions au cours de la session et à les partager avec le groupe. Chaque séance sera divisée en 2 : la 1e partie sera réservée aux étudiant·e·s, qui discuteront des textes présentés à tour de rôle; la 2e partie sera ouverte au public et accueillera des conférences et dicussions. Une journée d'étude sera organisée à la fin de la session afin qu'ils et elles puissent présenter leurs travaux. La formation d'un groupe réunissant sur le même pied des jeunes chercheur·e·s, des chercheur·e·s chevronné·e·s et des artistes vise à stimuler la réflexion et la co-construction des savoirs.

Travaux :

- Présentation d'un article ou d'un chapitre de livre (20 %)
- Compte rendu critique (2 pages : résumé, réflexion critique, citations importantes) d'un ouvrage (20 %) – à remettre le 13 décembre
- Exposé (20 mn) lors de la journée d'étude (20%)
- Travail final de 15 à 20 pages qui poursuit la réflexion et l'analyse (40 %) – à remettre le 20 décembre

Les étudiant.e.s devront soumettre le sujet de leur travail final à la professeure pour approbation au plus tard le 8 novembre.

Bibliographie sommaire (la bibliographie sera complétée au cours de la session)

BENNET, Jane, *Vibrant Matter. A Political Ecology of Things*, Durham, Duke U. Press, 2010.

BROSSE, Jacques, *L'aventure des forêts en Occident : de la Préhistoire à nos jours*, Paris, J.-C. Lattès, 2000.

CHALVET, Martine, *Une histoire de la forêt*, Paris, Seuil, 2011.

FLAMAND-HUBERT, Maude, *La forêt québécoise en discours dans la première moitié du XXe siècle : représentations politiques et littéraires*, Thèse en histoire, UQAR et Paris-Sorbonne, 2017.

GLON Éric, « Wilderness et forêts au Canada. Quelques aspects d'une relation homme/nature très ambivalente », *Annales de géographie*, 2006/3 (n° 649), p. 239-257. DOI : 10.3917/ag.649.0239.

HARRISON, Robert, *Forêts : essai sur l'imaginaire occidental*, Paris, Flammarion, 1992.

LARRÈRE, Catherine, *Les philosophies de l'environnement*, PUF, 1997.

_____ et Raphaël LARRÈRE, *Du bon usage de la nature*, Flammarion, 2009.

WHITE, Kenneth, "Philosophie de la forêt", Atelier du Héron, Carnet no 1, 1994.

WORSTER, D. (1985), « Doing Environmental History », in *The end of the earth : Perspectives on Modern Environmental History*, p. 289-307.

CALENDRIER

Automne 2023 - les mercredis de 11h à 12h 30 (voir calendrier) – J-4255

La 1e partie du cours (9h 30-10h 45) est réservée aux étudiant.e.s inscrit.e.s. La 2e partie (11h-12h 20) est ouverte à tous, en particulier aux membres de GRIVE et du partenariat ReVe (Reconnecter avec le végétal) - sur zoom et en présence (places limitées, merci d'écrire à grive.recherche@gmail.com) Les conférences seront enregistrées et accessibles sur le site grive.uqam.ca

13 septembre – Ouverture du groupe de recherche et bilan de l'Atelier nomade de La Traversée « Forêts et foresteries – dénouer l'embâcle » par Rachel Bouvet (GRIVE)

20 septembre – Les forêts anciennes – *Perspective scientifique*
Conférence de Pierre Drapeau (GRIVE, CEF)

27 septembre à 19h (zoom) – L'aménagement forestier en Mauricie : Entretien avec Éric Alvarez, chercheur indépendant, et les participant.e.s à l'atelier de La Traversée

29 septembre 10h-14h – Pavillon de danse, 2e étage (K) – « Régénération » : Journée d'études jeunes chercheur.e.s du Partenariat ReVe

4 octobre (journée) – Immersion dans la forêt et écologie forestière – *Perspective expérientielle* – Avec Yves Mauffette (GRIVE, CEF) et Alison Munson (GRIVE, CEF) à St-Anicet : Transformation du bois, depuis la coupe d'un arbre à l'objet fabriqué.

11 octobre – La matière ligneuse comme ressource – *Perspective historique*
Conférence de Maude Flamand-Hubert (GRIVE, CRMR) – Histoire de la forêt et évolution des pratiques forestières (fin du 19e siècle)

25 octobre – Le nouveau matérialisme – *Perspective philosophique*
Conférence de Stéphanie Posthumus (GRIVE) : Comment penser la forêt en tant que matière « vibrante » (Jane Bennett)

8 novembre – Imaginaire et écriture de la forêt – *Perspective littéraire* – La matière sylvestre comme matériau de l'écriture
Conférences de Jean-Pascal Bilodeau et Sébastien Ste-Croix-Dubé (écrivains, La Traversée)

15 novembre – Fabriquer : les matériaux des pratiques artisanales et artistiques – *Perspective anthropologique et artistique*
Entretien pré-enregistré avec l'artiste Domingo Cisneros (GRIVE)

29 novembre – Réécrire la forêt boréale – *Perspectives croisées, entre sémiotique et écologie* – Conférence de Jonathan Hope (GRIVE) et Miguel Montoro Girona (GRIVE, CEF)

13 décembre 9h-17h – Journée d'étude jeunes chercheur.e.s